

ALPINISME

Une voie royale pour le petit Arthur



C'est dans le Hühnergutzhorn (au centre, à droite du pilier ouest du Scheideggwetterhorn) que les compagnons de cordée Nicolas Zambetti et Raphaël Gassmann ont grimpé, bivouaqué, sué, percé ou décollé, lors d'une aventure intense.

► **Le guide de montagne** tavannois Nicolas Zambetti, appuyé notamment par son ami Raphaël Gassmann, a bouclé à fin août une nouvelle voie dans une paroi vierge du Hühnergutzhorn, dans le massif du Wetterhorn, au-dessus de Grindelwald.

► **Baptisée** *A l'écho de tes rires, à l'éclat de tes yeux* en hommage à son fils, cette ligne, avec des longueurs flirtant avec le 7^e degré, serpente de piton en piton, leur version moderne du moins, sur une face calcaire de 820 m, dressée non loin de l'ogre le plus célèbre de l'Oberland.

«Le film *Fight Club*, tu connais? Ces types qui vont dans des caves pour la baston, pour se sentir vivre. La montagne, c'est mon *Fight Club*.»

En 1993, Nicolas Zambetti, son frère Julo, Gino Merazzi et Christophe Germiquet viennent de s'adjudger la première

répétition du *Chant du Cygne*, une voie courte – tout est relatif (900 m) – dans la partie droite de la face nord de l'Eiger, haute de 1800 m. Dans le bus qui les ramène de Rosenluis à Grindelwald, les deux frères «flashent» sur la face nord du Scheideggwetterhorn. «Nous faisons de la buée sur les vitres. Nous bavions», salue l'ainé Nicolas.

Laisser une trace

«Dans une vie d'alpiniste, après avoir réalisé les voies des autres, arrive le moment d'ouvrir la sienne, de lui donner un nom, en recherchant des endroits où il y a de la place, des parois vierges», poursuit le guide. Pour lui, le moment arrive en 1996 avec un projet ambitieux et une ligne directe dans l'imposante face repérée trois ans auparavant.

Il s'associe à son frère, à Raphaël Gassmann, dit Gaston, puis au guide neuchâtelois Denis Burdet pour venir à bout, après huit ans d'un travail herculéen et décousu, des 35 longueurs, dont dix dans le 7^e degré de difficulté, de *Bas-*

ton La Baffe. Coriace. «La nord du Scheideggwetterhorn pour se lancer, c'était gonflé», sourit Nicolas Zambetti. Aujourd'hui, le Tavannois compte plusieurs ouvertures à son palmarès: deux au Scheideggwetterhorn, avec *Into the Wild*, trois aux Wenden, une à Handegg, dans le granit du Grimsel, une en face sud du Breithorn avec le Français Patrick Gabarrou et deux au Groenland.

Le Hühnergutzhorn s'élève comme une tour jumelle du pilier ouest du Scheideggwetterhorn. Une unique voie, la *Gutzpfeiler* de 1977, y est sporadiquement parcourue. A côté, de l'espace à profusion, des éternités minérales où laisser l'esprit vagabonder dans les fissures, les dièdres et les cannelures, sur les vires et les dalles compactes. En août 2014, Nicolas Zambetti accède au pied de la paroi, accompagné de Régis Dubois, un copain neuchâtelois. Il passe une journée à ébaucher la voie et équiper trois premières longueurs.

Avril 2015. La famille Zambetti est endeuillée par le décès

accidentel d'Arthur, 6 ans, «un petit gars pas comme les autres», comme le décrit avec tendresse son papa. Le vide de sa disparition est à la mesure de l'attention que son éducation exigeait. «Après ces événements, j'ai ressenti le besoin de faire quelque chose, de dépenser de l'énergie en me fixant un challenge», témoigne Nicolas Zambetti.

A fin juillet, puis au début août, plusieurs jours sont consacrés à l'ouverture de la voie. La perceuse à accu chauffe. La cordée Zambetti-Gassmann compose avec les conditions météo, négocie avec les incertitudes et brave l'inconnu. L'ouvreur et son second, maître logisticien, bivouaquent deux nuits sur une petite vire. Ils trimballent des kilos de matériel, pénibles à hisser. Au total, une centaine de spits, des pièces de métal permettant d'assurer la progression, sont posés.

Les 26 et 27 août, l'aventure trouve son épilogue quand Nicolas Zambetti libère les quatre dernières des 25 longueurs de la voie. Du sommet, les deux grimpeurs gagnent le col

de la Chrinne. Raphaël Gassmann redescend en parapente, avec 25 kg de matériel sous la voile. Une image forte, se souvient Nicolas Zambetti.

Du cœur dans la pierre

A l'écho de tes rires, à l'éclat de tes yeux est une voie d'alpinisme, en haute montagne, et non une ligne d'escalade sportive, avertit Nicolas Zambetti. Les éventuels répétiteurs devront chausser les crampons pour

traverser ensuite un glacier, avant de regagner les pâturages. Une aventure qu'on ne tente pas à la légère, sur une paroi lourde de sens et de mémoire pour Nicolas Zambetti. Lui-même songe à une répétition, l'an prochain, enchaînée peut-être avec le sommet du Wetterhorn. Pour tutoyer le ciel et les vertiges, en rendant hommage à un petit roi dans la montagne.

ARNAUD BERNARDIN

Une unique hivernale, jurassienne

► **A côté des vedettes** que sont l'Eiger, la Jungfrau ou le Mönch, le massif du Wetterhorn, la «Corne du temps», est éclipsé. Le Scheideggwetterhorn et ses 3361 m sont souvent ignorés des alpinistes, plus volontiers tournés vers les 4000 m voisins. Méconnue, cette montagne l'est à tort, notamment quand on observe sa face nord, impressionnante pyramide à gradins de 1200 m.

► **A ce jour, on recense une unique ascension hivernale** de cette paroi. Onze Jurassiens, du groupe prévôtois de haute montagne des Aiglons, dont le Delémontain André Hermann, signent cette performance remarquable en 1972, par la voie directe ouverte en août 1954 par Max Niedermann et Seth Abderhalden.

► **Utilisant une technique himalayenne, installant plusieurs camps** et 2300 m de cordes fixes, l'expédition se démène durant une quinzaine de jours dans la face. Le 2 janvier 1972, Gérard Houllmann, de Tavannes, Pierre Feune, de Delémont, et le Neuchâtelois Heinz Hügli atteignent le sommet. AB

agenda

- **MOUTIER** - Cendrillon, spectacle, ce soir à 20 h, à la salle de Chantemerle.
- **SAINT-IMIER** - Café-concert, avec la Cie Bett Blues, ce soir à 20 h, au CCL.
- **TRAMELAN** - Soirée scrabble, ce soir à 18 h 45, CIP.

en bref

CORCELLES

L'atelier de taillanderie et le martinet à découvrir samedi

Dans le cadre de la 5^e Journée du

de la forge et de son marteau ainsi que des visites de l'exposition de fossiles et du musée du fer, présentant 300 outils, seront proposées. Le film *La Forge* de Lucienne Lanaz sera également diffusé. A 17 h 15, Jean-Louis Walther donnera une conférence sur l'eau, le fer et la Bible de Moutier-Grandval. L'entrée est libre et il sera possible de se restaurer sur place. AB

Martinet, l'atelier de taillanderie du XVIII^e siècle de Corcelles accueille le public samedi, dès 10 h. Des démonstrations du fonctionnement

LUTTE CONTRE LES LEUCODYSTROPHIES

Le Brunch de l'Espoir a permis de reverser 61 293 fr. à ELA

«Nous ne nous attendions pas à pouvoir verser un tel montant à ELA, notamment parce que la région s'était déjà beaucoup engagée pour l'association cette année. Nous sommes donc très fiers», a déclaré hier à la presse le président du Brunch de l'Espoir Patrizio Maniaci, au moment de la remise d'un chèque de 61 293 fr. à la présidente d'ELA Suisse, Myriam Lienhard.



Environ 4000 personnes avaient participé à la 5^e édition du brunch en juin à Tramelan. «Une belle journée, qui a permis aux familles d'oublier le quotidien de la maladie», a déclaré, reconnaissante, la présidente d'ELA Myriam Lienhard. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Pour rappel, l'association ELA lutte contre les leucodystrophies et a notamment pour mission de soutenir les familles d'enfants malades ainsi que la recherche médicale. Il y a dix ans, à l'initiative d'une équipe emmenée par Patrizio Maniaci, un «Brunch de l'Espoir» était mis sur pied dans le Jura bernois, dans le but de récolter des fonds en faveur de l'association, dont le siège national est basé à Tavannes. L'événement s'est ensuite répété à un rythme bisannuel.

C'est pour remettre à ELA les bénéfices de la 5^e édition qui a eu lieu le 7 juin dernier et qui avait réuni 4000 personnes à

Tramelan que le comité du Brunch avait convié la presse hier. «Au total, en dix ans et cinq brunchs, nous avons déjà pu verser plus de 300 000 fr. à l'association ELA», s'est réjoui le vice-président du Brunch de l'Espoir, Marc-André Léchet. En juin à Tramelan, ce ne sont pas moins de 600 brunchs qui ont été servis, en plus des diverses animations qui

étaient proposées. «Nous vivons dans une région qui a la main sur le cœur. Si nous sommes surpris en bien du résultat, c'est parce que la population avait déjà été sollicitée à deux reprises cette année pour une action «Mets tes baskets et bats la maladie». Au total, depuis le début de l'année, la région a ainsi contribué à verser plus de 110 000 fr. à ELA», a souligné Patrizio Maniaci.

Une prochaine édition dans le Jura ou à Neuchâtel

Le président a tenu à remercier particulièrement les 500 bénévoles qui ont œuvré à la bonne tenue du brunch, que ce soit avant, pendant ou après l'événement. Le comité s'attelle d'ores et déjà à l'organisation de l'édition 2017. Une édition qui pourrait pour la première fois avoir lieu ailleurs que dans le Jura bernois. «Nous avons envie de faire connaître l'événement et l'association plus loin», explique le président. Les villes de Delémont et de Neuchâtel sont notamment pressenties. CLR

BELLELAY-PSYCHIATRIE

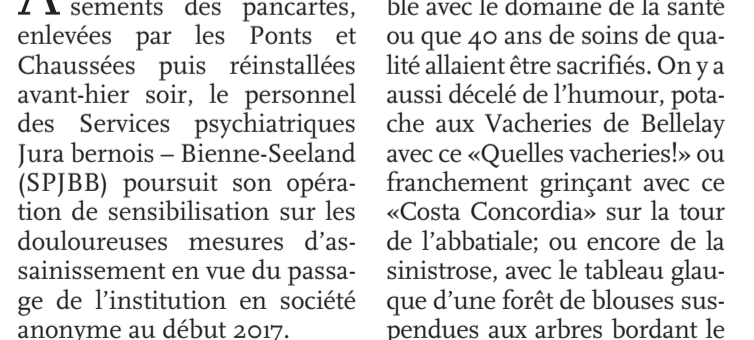
A défaut de remèdes, les grands mots



Blouses (sus)pendues à Bellelay. PHOTOS AB



Société de plus en plus anonyme.



Coup d'humeur et trait d'humour aux Vacheries de Bellelay.

Après l'action à rebondissements des pancartes, enlevées par les Ponts et Chaussées puis réinstallées avant-hier soir, le personnel des Services psychiatriques Jura bernois – Bienne-Seeland (SPJBB) poursuit son opération de sensibilisation sur les douloureuses mesures d'assainissement en vue du passage de l'institution en société anonyme au début 2017.

Hier à Bellelay, mais aussi aux Vacheries de Bellelay et à Tavannes, banderoles et slogans ont été étendus sur et autour des bâtiments des SPJBB. On y a senti le dépit et l'inquiétude, en lisant à Bellelay que la

rentabilité s'avérait incompatible avec le domaine de la santé ou que 40 ans de soins de qualité allaient être sacrifiés. On y a aussi décelé de l'humour, potache aux Vacheries de Bellelay avec ce «Quelles vacheries!» ou franchement grinçant avec ce «Costa Concordia» sur la tour de l'abbatiale; ou encore de la sinistrose, avec le tableau glauque d'une forêt de blouses suspendues aux arbres bordant le site de Bellelay.

Au sein de la commission du personnel, on se réjouit de la participation à ces actions et de l'écho qu'elles suscitent, auprès de la population et des médias. AB